

Quand j'ai rencontré Philippe pour la première fois, j'ai été stupéfait par le nombre d'artistes dont il avait déjà tiré le portrait?

Je me suis demandé comment il avait fait pour pénétrer les ateliers de tous ces grands artistes et comment avait-il créé une telle connivence avec ces artistes. J'étais loin de me douter que ces expériences photographiques lui donneraient l'envie de pointer l'objectif sur lui-même et ainsi se mettre à peindre!

Au cours des vingt années à visiter les ateliers d'artistes comme George Condo, Erro, Pierre et Gilles, etc... Philippe a trouvé l'inspiration pour enfin prendre le pinceau. Comme Peter Beard ou William Klein, Philippe a choisi le support qui lui semblait le plus noble: ses propres photos de murs tagués qu'il a shooté ces dix dernières années. Il les a transformés selon son propre style graffiti.

Le graffiti l'inspire beaucoup, pas seulement comme mode d'expression, mais aussi pour pénétrer ses propres clichés et ainsi les transformer. Tout comme la figuration libre a transformé la BD en art, Philippe avec ses peintures casse toutes les règles de l'art photographique et invente un nouveau langage autour de ses photos...

On comprend mieux son univers en visitant son atelier. J'ai eu cette chance et chaque centimètre carré de son atelier est couvert de tableaux d'autres artistes. Un petit musée personnel, en sorte constitué de livres, photos, musique, films... Tout ce qui peut l'inspirer.

Je peux dire que Philippe capture l'énergie et la partage avec bonheur ! Son nouveau travail sur photos est une continuation de sa passion du partage son « Amour de l'Art ».

Jonone, mars 2010